

Dédicace de La Mort de Cyrus

Auteur : Quinault, Philippe (1635-1688)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Mort de Cyrus, tragédie*

Auteur de la pièce Quinault, Philippe (1635-1688)

Date 1659

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Google Books](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Quinault, Philippe (1635-1688) Dédicace de *La Mort de Cyrus* 1659.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1184>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E
L A
S V R - I N T E N D A N T E .



A D A M E ,

*Je dois estre bien honteux de vous
presenter vn Ouvrage aussi mediocre*

Digitized by Google

A ij

EPISTRE.

que celui que j'ose vous offrir. Vous avez un discernement si juste, que vous ne sçauriez manquer d'y découvrir un tres-grand nombre de deffauts, & fort peu d'endroits qui soient dignes de vous plaire; Mais si cette Tragedie se pouvoit soutenir par sa propre force, je n'aurois pas tant d'intcrest à la mettre sous une puissante protection; Et si elle estoit excellente d'elle-mesme, je n'aurois pas besoin de la parer d'un Nom aussi glorieux que le vostre. Je fais certain, MADAME, que pour emprunter de la gloire, on ne sçauroit s'adresser mieux qu'à vous: Je sçay que vous en avez de reste pour en prester aux choses qui en ont le moins, & que vous en pouvez donner beaucoup sans en estre incommodée. N'apprehendez pas toutesfois, MADAME, que je vous fasse icy long-temps rougir par le dénombrement de toutes les qualitez qui

EPISTRE.

vous font admirer avec justice. Ce n'est pas que ce ne soit une matiere fort riche, & qui me donneroit aisément le moyen de me passer des fines-
ses & des inventions qui me man-
quent. Pour parler de vous avec éclat,
il suffiroit de ne rien dire que des ve-
ritez. Mais, MADAME, ces ve-
ritez sont si connues, qu'elles n'auroient
la grace de la nouveauté pour per-
sonne: & je ne pourrois vous donner
que des loüanges communes, parce
que tout le monde se mesle de vous
en donner. On treuve un si grand
nombre d'honnestes gens qui vous ad-
mirent, que pas un de ceux qui vous
connoissent n'oseroit vous refuser son
admiration, & que tous sont persua-
dez qu'il y va de leur honneur à vous
en rendre. Si vostre Fortune vous
peut faire des Enuieux, vostre Vertu
les sçait détruire: & c'est en leur
faisant du bien que vous les interes-
sez à vous en souhaitter. Il n'y a

EPISTRE.

que de vos yeux dōt je ne voudrois pas
vous répondre , ils ont bien l'air de
vous faire des Ennemies de toutes nos
Belles , & c'est la seule espece d'En-
vie dont vous n'aurez pas peu de
peine à vous garentir. Il est vray ,
MADAME , que vostre Beauté
n'est pas un ornement dont vous fas-
fiez beaucoup de conte , & que vous
negligiez des avantages sur qui celles
de vostre sexe fondent ordinairement
tout leur bon-heur ; Mais vous avez
beau faire , vous ne sçauriez vous
empescher de paroistre toujours vne des
plus aymables personnes du Monde.

Vos yeux malgré leur modestie,
Troublent la plus belle Partie ,
Et de la Ville , & de la Cour.
On sçait que rarement ils passent
vn seul jour ,
Sans donner de l'enuie à quelque
Beauté vaine ,
Et qu'ils donneroiēt bien du moins
autant d'amour ,
S'ils vouloiēt en prédre la peine.

E P I S T R E.

Le premier essay de leurs charmes nous ont assez appris leur puissance ; Ils ont mis des passions violentes dans un Cœur qui n'en auoit jamais eu que pour la Gloire : Il ont triomphé d'une Ame dont la force & la grandeur n'ont point de bornes & ils peuvent bien demeurer oisifs apres une si grande Conqueste. L' Illustre Espoux à qui vous estes unie à de lumieres qui ne luy sçauroient permettre de s'abuser ; pour connoistre que vous estes digne de son choix , il suffit de sçauoir que vous l'avez obtenu , & l'on ne peut douter que vostre merite ne soit infiny , puisque vous meritez toute sa tendresse. Excusez-moy , si vous plaist, **MADAME**, si je parle avec tant d'ardeur de cét illustre Protecteur des Muses , dans un endroit où je ne devrois parler que de vous. Si je vous disois à quel point je luy suis obligé , vous m'excuseriez sans peine : Mais il a tant de peur que l'on

à iiij

E P I S T R E.

de couurer le bien qu'il prend plaisir
à faire, que si j'aurois déclaré celui
dont je luy suis redevable, il ne me
pardonneroit jamais. J'aurois pour-
tant beaucoup de gloire à publier les
marques effectives de la bonté gene-
reuse dont il a daigné m'honorer, &
je n'aurois peut-estre pas la force de
s'en taire, si je ne me pressois de
vous dire que je veux estre toute ma
vie, avec une passion tres-ardente, &
des respects tres-profonds,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obéissant serviteur,
QUINAULT.